

ment à l'opinion émise par M. Emile Blanchard, l'auteur nie que des matières colorantes étrangères puissent être introduites dans la soie par voie physiologique.

*Séance du 27 février 1891.* — Présidence de M. Gensoul. — M. le Président remet leurs diplômes à MM. Chavanis et Martino, récemment élus, et leur souhaite la bienvenue au nom de la Société.

M. Raphaël Dubois, qui a bien voulu se rendre à l'invitation de M. le Président, pour faire une communication sur ses études relatives à la genèse de la soie, expose les diverses expériences auxquelles il s'est livré pour reconnaître la nature de la matière colorante des cocons jaunes et opérer la coagulation de la fibroïne contenue dans les glandes séricigènes. Il donne ensuite quelques détails sur la matière colorante qui verdit les cocons de yama-mai dans les parties exposées à la lumière. A la demande de M. le Président, M. Raphaël Dubois fournit quelques renseignements sur le laboratoire maritime de Tamaris. Le lieu est agréablement choisi pour un établissement de ce genre. Il serait même facile d'installer à proximité un laboratoire séricicole où l'on aurait les mûriers sous la main. Un riche propriétaire offre le terrain. Le département du Var offre des contributions importantes. Il reste à déterminer la ville de Lyon et le département du Rhône à faire des avances nécessaires et à obtenir l'aide du ministère de l'Instruction publique. La création d'une Université lyonnaise compte de nombreux partisans ; qu'ils n'oublient pas qu'un laboratoire maritime analogue à ceux que la capitale a déjà installés de divers côtés, est le complément indispensable d'une véritable Université.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON. — *Séance du 12 février 1891.* — M. l'abbé Marnas, missionnaire apostolique, de retour d'un voyage en Orient, fait une conférence sur le Japon, son passé, et son état présent. Après avoir fait un résumé rapide de son histoire, et exposé les changements opérés en 1868 dans son organisation politique, sous l'influence des nations étrangères, l'orateur termine sa communication par un tableau des mœurs des habitants et des institutions du pays.

*Séance du 22 février 1891.* — M. Jules Garnier, ingénieur, rend compte de la mission qu'il vient de remplir dans l'Amérique du Nord,